

**Fiche
Diffusion**



#

Tirez-moi la langue !

Zaina Conte musical participatif, 2003

Musique

Jonathan Pontier

Texte

Lucette Salibur

Mise en scène

Christian Gangneron

Création

Odysées en Yvelines

Théâtre Sartrouville Yvelines
CDN, 2003

Représentations en 2024

Mercredi 20 mars 2024 14h30
(scolaire) et 16h30 (tout public)
Pôle Jeunesse avec le Théâtre
de Saint-Malo

**281 représentations depuis la
création**

Tournées Arcal

**Dans les théâtres ou les écoles
en partenariat avec**

Théâtre de Grasse

Le Nouveau Relax, Chaumont

Opéra de Reims

Opéra de Limoges

Théâtre de Longjumeau

La Barbacane, Scène
conventionnée de Beynes

Théâtre Louis Juvet, Rethel

Théâtre Sartrouville Yvelines

CDN

Le Forum, Scène nationale du
Blanc Mesnil

Ville de Paris, dans les écoles et
centres de loisirs

Hôpital Robert Debré, Paris

L'Arsenal, Metz

**ScénOgraph - Théâtre de
l'Usine**, Saint-Céré

Centre culturel Nouzonville

**Parcs naturels régionaux des 2
Vallées et de la Haute Vallée de
Chevreuse**

Maison pour tous Bar-sur-Aube

Palais des fêtes d'Épernay

Auditorium Montier-en-Der

Ecoles élémentaires :

Paris
Puteaux
Sarcelles
Étampes
Chalo-Saint-Mars
La Boissière-Ecole
Boutervilliers
Saint-Jean-de-Beauregard
Écouen
Saint-Arnoult-en-Yvelines
Witry-les-Reims
Bezannes
Sedan
Saint-Dizier
Nouzonville
Vrignes-aux-Bois
Wadelincourt
Mouzon
Revin
...

Production

Arcal, compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical

Coproduction

Odysées en Yvelines
Théâtre Sartrouville Yvelines
CDN

Photos du spectacle
©Philippe Radet
©Jean-Marc Lobbé





Le projet

Par Catherine Kollen

À cheval sur le vent, Zaïna, la petite fille de la lune,
observait les petits êtres de la vallée des larmes.
Tant de désarroi lui soulevait le cœur.
Elle se décida à les visiter.
S'agrippant à une liane d'étoiles, elle s'élança.
« L'écho de vos pleurs est parvenu jusqu'à moi »,
déclara-t-elle en foulant le sol.
Puis à la stupéfaction générale elle rajouta :



*« Tirez-moi la langue et je vous
redonnerai votre rire »...*

Pour Lucette Salibur, c'est la maîtrise de la
langue qui rend l'homme maître de son destin.
Le personnage de Zaïna, à la fois mère et langue
maternelle, suggère aux enfants, avec les mots
du conte, que leur destin est caché dans le plaisir
qu'ils auront à maîtriser leur langue.

De cette histoire naît, sous la houlette de Christian
Gangneron, un conte musical théâtralisé pour
une comédienne-cantatrice dans une robe-décor
couverte de langues de tissus.

Un spectacle interactif où les enfants spectateurs,
assis en rond autour d'elle, tireront les langues
pour faire évoluer l'histoire.

L'occasion pour le metteur en scène de distiller
les airs d'opéra qu'il affectionne avec des sons
d'aujourd'hui.

Comme un jeu de langues et de notes sur une
partition lyrique.

**Quand tu maîtrises
la parole**

**Tu peux reprendre le fouet
des mains du destin !**

**Quand tu maîtrises
la parole**

**A la face du monde
tu peux crier ton nom.**



Voir le teaser



**Fiche
technique**Durée et lieux

45 mn + échanges
Chanté en français
Ecoles, foyers des théâtres,
centres culturels, hôpitaux

Public

en famille dès 6 ans

Scolaires

6 - 12 ans

Technique

Enfants assis autour
de la robe-décor ;
salle à plat, branchements
électriques demandés ;
espace mini 7m x 7m (la robe-
décor est déployée sur une
surface de 5m x 5m)

2 représ./jour

2 pers. en tournée

Disponible en tournée

2024-25

**Équipe
artistique**Musique

Jonathan Pontier

Texte

Lucette Salibur

Costume

Bruno Fatalot

Mise en scène

Christian Gangneron

DistributionChanteuse-conteuse,
manipulation d'objets

Maryseult Wiczorek
mezzo-soprano

Régie générale

Erell Bihan
ou Lola Ducret
ou Paola Filippi
ou Damien Valade
ou Clément Barthelet

Photos du spectacle,
© Philippe Radet





Rencontre avec Maryseult Wieczorek

Sorcière blonde enfantée par un rayon solaire, Maryseult Wieczorek, soprano lyrique et magistrale interprète de *Zaïna* emmêle avec un bonheur rare nouvelle et ancienne passion.

La première est le chant.

Maryseult, voix de satin et jeu généreux, parcourt la scène en amazone éprise de liberté et d'aventures qui fouettent le sang et accélèrent le rythme cardiaque. « Zaïna » est de celles-là.

Avec Zaïna était-ce la première fois que vous jouiez la comédie ?

Non seulement c'était la première fois, mais la première fois seule. Ce qui m'a angoissée autant que motivée. Angoissée parce que je savais que tout le spectacle reposait sur mon dos. Mais en même temps je me suis dit que ça n'était pas plus mal et d'autant plus excitant que si je n'étais pas à la hauteur, je serais la seule responsable. Motivée également par la qualité d'un texte charnu, fortement ancré dans la nature. Lucette Salibur a un univers extrêmement riche et généreux, lumineux.

Vous êtes une artiste lyrique, donc habituée aux scènes vastes et à vous produire devant un public averti. Lorsque C. Gangneron vous a parlé de petite forme pour le jeune public, comment l'avez-vous pris ?

Je me suis dit quel challenge ! c'est une nouvelle expérience à faire. Avec le spectacle de rue « La Flûte en chantier » une adaptation de « La flûte enchantée » de Mozart pour fanfare et soprano lyrique, je m'étais déjà frottée à la fragilité de concentration des enfants et du public de rue et à leur redoutable exigence. Dès que nous ne sommes pas convaincants, ils vont jouer au ballon ou retourner à leur shopping et ils ont raison. Ces contraintes-là vous poussent à chercher l'excellence.

Dans cet échange, entre-t-il une part d'improvisation ?

Oui évidemment. Et merci au théâtre de rue, qui me permet de respecter rigoureusement et fidèlement un texte – celui de Lucette Salibur – lequel par sa richesse et sa complexité se suffit à lui-même, et à m'autoriser des détours ; ce que je ne faisais pas au tout début des représentations, mais j'ai vite compris que je devais aussi gérer des

problèmes de discipline dont les enseignants ne se soucient pas toujours. En outre, il arrive, et j'aime qu'ils le fassent, que les enfants m'interpellent pour me demander, par exemple ce que signifie le mot « émoi ». Bien que Zaïna ne soit pas une maîtresse d'école, même si elle transmet une quantité d'informations assez ébouriffantes, j'estime qu'il serait incorrect de ne pas leur répondre. Au fil du temps, il s'est donc installé un « entre texte » qui change évidemment selon les représentations et ça m'enchant.

« Zaïna » parle de la langue et des mots, sentez-vous que les enfants y sont sensibles ?

Ils y sont très sensibles, de façon inégale et en fonction de leur âge. A partir du CE2 jusqu'au CM2, ils comprennent énormément de choses et boivent du petit lait. Pour les tranches d'âge en dessous, je pense qu'ils ne perçoivent pas bien le sens du texte, bien qu'ils soient sensibles aux couleurs et au jeu des langues. Cependant, et j'assume là ma prétention, je sens bien que, par la manière dont c'est transmis, je les marque et que s'ils ne comprennent pas toujours le sens, ils mémorisent beaucoup de choses qui sont stockées et ressurgiront plus tard. Pour le moment, elles sont quelque part dans leur tête, pas dans la case « j'ai compris », mais plutôt celle de « c'est bizarre » ou encore « tiens, ça a un goût que je ne connais pas, il faudra que je demande à la maîtresse ».

L'équipe artistique



Jonathan Pontier

Musique

Jonathan Pontier : son nom, déjà, évoque à lui seul les ponts et les passerelles permettant de relier deux rives opposées. Ce musicien tout terrain franchit hardiment les clivages dès son plus jeune âge. Né en 1977 en banlieue parisienne, il baigne, enfant, dans les sons acidulés et saturés du rock émergeant des années 60 pour découvrir à seize ans le monde de la musique contemporaine, véritable révélation qu'il goûte avec une curiosité insatiable. Autodidacte, il se forme aux techniques de studio et d'informatique musicale, mais aussi au jazz et à l'improvisation, à la composition de musiques de films et de chansons. Slameur dada, artisan symphoniste, techno-troubadour, poète multi-timbral, Jonathan Pontier développe à trente ans une écriture profondément originale, foisonnante et jubilatoire, qui transcende les notions de musique contemporaine au-delà de toute mode ou idéologie. Au fil de son impressionnant parcours, il multiplie la transversalité de ses collaborations et ne cesse de confronter, de réinventer les formes et les langages d'aujourd'hui pour faire coexister au sein de ses œuvres des approches et des esthétiques fondamentalement éloignées : électroacoustique, opéra, slam, sonate, hip-hop, oratorio, rock, musique de chambre, chants traditionnels maliens... En témoigne *L'Écorce et le Noyau* qui a remporté le prix Italia 2007.

Pleinement en résonance avec le monde actuel, sa musique est désormais diffusée dans de nombreux pays, en même temps qu'elle répond à de prestigieuses commandes, parmi les plus grands ensembles (Intercontemporain, Ars Nova, Calefax, 2e2m, Accroche-Note...).



Lucette Salibur

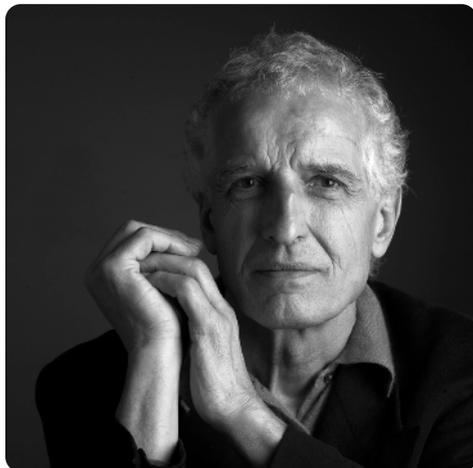
Texte

Après des études de psychologie à l'université de Sciences humaines de Tours, c'est en 1978 qu'elle s'initie au théâtre, dans les ateliers du Service municipal d'action culturelle de la Ville de Fort de France, ateliers nés de la volonté d'Aimé Césaire. En 1982, on la retrouve parmi les membres fondateurs du Théâtre de la Soif Nouvelle, qui préfigure puis gère le Centre dramatique régional de la Martinique. Elle y suit pendant cinq ans, un cursus de formation à l'art théâtral. Elle a entre autres comme enseignants, Wolé Soyinka (prix Nobel de littérature 1986) qui la dirige dans sa pièce *La métamorphose du frère Jéro*.

En 1989, elle fonde sa compagnie théâtrale qui deviendra la Compagnie du Théâtre du Flamboyant. En 1995, avec Sotigui Kouyaté comédien chez Peter Brook, elle suit la formation - du conteur au comédien - organisé par l'Arta (Cartoucherie). En 2000 elle présente à Avignon, à la Chapelle du verbe Incarné « Mamiwata et la légende d'Oudikawé ».

En 2002, elle est à la Chartreuse, au Centre national des Ecritures dramatiques où elle écrit, en résidence d'auteur *Zindziwa et la légende du vieux monde* - Editions aux Cahiers de l'Egaré (France). En 2003 le Centre Dramatique National de Sartrouville pour son festival Odysées 78 lui passe une commande de *Zaïna* qui sera monté par la Compagnie nationale l'Arcal (France). En 2012, elle crée le premier festival international pour l'enfance et la petite enfance en Martinique, les OUVÉ JOU A.

Au cinéma on la retrouve dans *La Rue Casenègres* d'Euzhan Palcy, *Antilles sur Seine* de Pascal Légitimus, *Nord-Plage* de José Hayot, et en 2006 elle tourne dans la série tv de France 3 *Tropiques amers* de Jean-Claude Flamand-Barny.



Christian Gangneron

Mise en scène

Le metteur en scène cultive son jardin lyrique avec l'amour de l'artisan et la précision de l'orfèvre. Refusant l'esthétisme académique d'une certaine tradition de l'opéra, il aime confronter la nudité d'un plateau avec l'image vidéo et la photographie, sans pour autant en faire un système.

Passionné par le croisement des disciplines artistiques, c'est la résolution de l'équation « texte - musique - jeu - espace » qui est à l'œuvre dans toutes ses pièces.



Bruno Fatalot

Costume

Directeur des Ateliers MBV (Paris), Bruno Fatalot débute sa carrière de costumier à l'Opéra de Nancy où il rencontre Rosalie Varda, auprès de laquelle il fait ses armes en collaborant sur de nombreuses productions, développe sa technique à l'atelier de Gérard Audier, où il fait la connaissance de Jacques Schmidt, avec lequel il travaille sur le *Hamlet* de Chéreau, *D'Artagnan* de Savary. Depuis 1990, Bruno Fatalot dessine des costumes pour l'opéra, le théâtre, le cirque et le cinéma, aussi curieux d'explorer des genres divers que des univers différents. Pour l'opéra, il signe les costumes de *L'Arme à cœur* (sur les Madrigaux de Monteverdi) et *Turandot* pour Lionel Monier, *Tsarévitch* pour Bernard Vandermerch. Au théâtre Christian Gangneron lui commande les costumes de *Un obus dans le cœur*, *Zaïna*, *Sur la corde Raide* (Sartrouville) et *Opérette* (Arcal). Il établit par ailleurs auprès de quelques metteurs en scène une collaboration étroite et suivie lui permettant de développer sur la durée des univers esthétiques très distincts les uns des autres : notamment Robert Fortune, Marion Wasserman, Marcel Maréchal avec Les Tréteaux de France, Benoit Benichou, Jean-Christophe Sais et Elsa Rooke.

En 2017, il collabore aux costumes du *Ballet royal de la nuit* mis en scène par Francesca Lattuada (Opéra de Versailles).

Ses dernières créations depuis 2018 : *Coronis* avec Omar Porras (Opéra-Comique), *Croesus* avec l'Arcal et Benoît Bénichou (Théâtre de l'Athénée), *Dorothy*, seule en scène de Zabou Breitman (théâtre de la Porte Saint-Martin) mis en scène par Zabou Breitman, *L'Arche de Noé* (Théâtre de Caen) mis en scène par Benoit Bénichou.



Maryseult Wiczorek

Chanteuse, conteuse

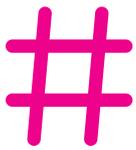
Depuis 1995, elle interprète sur scène des rôles d'époques et de styles très différents comme Clarisse dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev, Micaëla dans *Carmen* de Bizet, Néron dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, la mère dans *Hänsel et Gretel* de Humperdinck...

Sa carrière de soliste l'a amenée à se produire dans des contextes prestigieux tels que le festival d'Aix-en-Provence, le Châtelet, l'Opéra Garnier, la Scala de Milan, le Barbican Centre à Londres, Sydney Opera House, Carnegie Hall à New York pour *From the grammar of dreams* de Kaija Saariaho.

Côté jeune public, elle a créé *Zaïna* en 2003, conte musical solo sur le thème du langage dont Christian Gangneron signe la mise en scène, *Je ris de me voir si belle* en 2005, spectacle très opératique conçu avec Julie Brochen produit par l'Arcal, programmé par la Cité de la musique et l'Opéra Bastille, *L'Orgue des couleurs* sur une musique originale d'Hervé Lesvenan, mis en scène par Olga Jirouskova pour «Toulouse les orgues», programmé à la Cité de la musique en avril 2009 et *Dansékinou* dont Sylvain Maurice signe la mise en scène.

Les enregistrements solistes auxquels elle a participé sont principalement avec les Arts florissants et William Christie (Monteverdi, D'India, Landi, Mondonville) et avec Rachid Safir pour la musique contemporaine (Régis Campo, Patrick Burgan, Klaus Huber, Gilbert Amy, Gianvincenzo Cresta).

L'opéra est son genre de prédilection, mais Maryseult aime côtoyer d'autres formes artistiques auprès de Blanca Li, Jacques Rebotier, Julie Brochen, participant ainsi à des projets chorégraphiques et de théâtre pur.



Action artistique et culturelle

L'atelier « Sac à mots »

Public
enfants dès 6 ans

Le spectacle *Zaïna*, peut être précédé d'un atelier dont le titre évoque le plaisir des mots et leur pouvoir de suggestion.

Jauge
1 classe
(30 enfants maximum)

Cet atelier interactif, qui peut se tenir avant le spectacle (de préférence) – car évoquant certains mots du spectacle –, est construit sur ce qu'est un mot : un ordonnancement de voyelles, de consonnes, de sonorités, mais aussi de sens double ou triple qu'un mot peut avoir (ex. : « cheminée » qui peut devenir « cheminer » sur sa simple sonorité).

Avant le spectacle de préférence

Répartis par groupe de 3, la trentaine d'enfants reconstruit avec les lettres et syllabes de couleurs, des mots, des phrases, et s'amuser de juxtapositions abracadantesques.

Matériel fourni
lettres, syllabe,
mots de couleurs

Moment de réveil collectif des mandibules et de l'imagination, ce sac à mots permet à chaque enfant, d'être acteur de l'histoire qu'il construit. Un plaisir de l'imagination, du corps qui ressent et de la parole qui ouvre.

C'est quoi ?

Un atelier interactif, avec un matériel de lettres, syllabes, mots de couleurs, fournis.

Rébus, Charades
Écriture collective de phrases incroyables avec les mots du spectacle (matériel fourni).

Durée : 1h pas moins (idéal 1h30)

Peut se dérouler quelques heures avant le spectacle, dans la même journée, le plus souvent à l'école élémentaire, dans la bibliothèque qui accueille le spectacle...

C'est pour qui ?

Pour les enfants à partir de 6 ans.

30 enfants maximum, répartis par 3.

Besoin de quelques tables, matériel fourni par la chanteuse.

L'atelier est offert à l'enfant qui commence à lire autant qu'à la personne âgée, au surexcité plein d'énergie comme à la personne au corps faible ou fatigué, aux gens comme tout le monde.

C'est pour quoi faire ?

Réveil collectif des corps (mouvements coordonnés avec le haut du corps en accompagnant la production des sons Ssssss, Ffff ou Chh-hhhh.

Ecoute active du son collectif. Raconte-t-il déjà quelque chose ?

Réveil collectif des voix (production individuelle et collective de sons voyelles) Observation.

Le corps peut être expressif, raconter, même sans son.

Approchez-donc !

Tirez-moi la langue et je vous donnerai... des mots, pour entendre ; des mots pour réveiller les cœurs ; des mots pour étancher la soif, pour retrouver le rire.

Approchez-donc !

L'Arcal

Les spectacles en tournée

L'Arcal bénéficie du soutien institutionnel de la DRAC Île-de-France (ministère de la Culture et de la Communication), de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris et des soutiens pour les résidences territoriales des départements du Val-d'Oise, Val-de-Marne, Essonne et Yvelines.

L'Arcal est membre de Profedim, du collectif « Futurs composés », de la ROF et de Génération Opéra.

2024

Don Giovanni

de W.-A. Mozart

Création nov. 2024

2024

La Petite Sirène

de Régis Campo

un opéra féérique

Raoul Lay
Ensemble Télémaque
Bérénice Collet

Tournée 2024-25

Ven. 10 janvier 2025 (2 scolaires)

Sam. 11 janvier 2025 (tout public)

Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues
(avec l'Ensemble Télémaque)

Jeu. 6 février 2025 (scolaire)

Ven. 7 février 2025 (tout public)

Opéra Grand Avignon
(avec orchestre de l'opéra)

Jeu. 3 et ven. 4 avril 2025

Opéra de Marseille
(avec orchestre de l'opéra)

Ven. 23 mai 2025

Opéra de Massy
(avec l'Ensemble Télémaque)

Novembre 2025

Opéra de Toulon
(avec orchestre de l'opéra)
2 représentations

Création

9 et 12 mars 2024,
Opéra de Nice

2023

Orfeo

d'Antonio Sartorio
(Venise, 1672)
Philippe Jaroussky/
Brice Sailly
Ensemble Artaserse
Benjamin Lazar

Tournée 2024-25

Sam. 18 janvier 2025

Théâtre de Poissy (avec le Festival baroque de Pontoise)

Dim. 26 janvier 2025

Atelier Lyrique de Tourcoing

Création 2023

Mer. 27 sept., 19h30

Théâtre-Sénart, scène nationale

Sam. 30 sept., 20h30

Th. de Suresnes Jean-Vilar

Mer. 4 oct., 19h30

Tandem, scène nationale Douai-Arras

Ven. 8, sam. 9, mar. 12, mer. 13,
jeu. 15, ven. 16 déc., 20h

Théâtre de l'Athénée, Paris

Sam. 2 mars, 20h

Les Bords de Scènes, Juvisy

2022

Chimène, faire entendre sa voix

D'après *Le Cid* de Corneille
et *Chimène ou Le Cid* d'Antonio Sacchini / Sandrine Anglade - Julien Chauvin - Le Concert de la Loge

Tournée 2024-25

Jeu. 30 & ven. 31 janvier 2025

Opéra de Saint-Etienne

2019

Narcisse

(commande Arcal)
de Josephine Stephenson
et Marion Pellissier

Tournée 23-24

Opéra de Rennes, Théâtre de Saint-Malo, CDA Enghien

2007

Zaina

de Jonathan Pontier
et Lucette Salibur
Mise en scène
Christian Gangneron

Tournée 24-25

Dans les écoles élémentaires (à partir de 6 ans)

2014

Dansékinou

de Jonathan Pontier
et Jérôme Ruillier
Mise en scène
Sylvain Maurice

Tournée 24-25

Dans les écoles primaires (à partir de 3 ans)

1987

Le Pauvre Matelot

de Jean Cocteau et Darius Milhaud

Tournée 24-25

dans les cafés, centres sociaux, établissements pénitentiaires...

